

LE QUOTIDIEN

JOURNAL DU SOIR.

MERCIER & CIE., EDITEURS-PROPRIETAIRES.

JEUDI 5 JUILLET 1883.

16, CÔTE DU PASSAGE, LEVIS.

FEUILLETON DU QUOTIDIEN
5 juillet 1883

LA FOLIE

(Suite)

Il avait fait valoir, dans un petit commerce, le don du comte de Lasserre, auquel il avait ajouté ses économies, et il avait acquis une honnête aisance. Il pouvait donc se dispenser de reprendre la livrée. Mais quand le notaire lui eut dit de quoi il s'agissait, il répondit :

— Je dois ma petite fortune, ma tranquillité, mon bonheur à M. le comte ; moi, ma femme et mes enfants nous lui appartenons.

Et il avait tout quitté pour se mettre à la disposition de son ancien maître.

— Théodore, dit le comte, vous vous tiendrez dans le salon ; quand je serai prêt à recevoir le marquis, je sonnerai ; alors vous l'emènerai ici.

— Bien, monsieur le comte répondit Théodore.

Et il se retira.

Adrien, assis sur la baguette attendait depuis près d'un quart d'heure et commençait à s'impatienter quand un coup de sonnet arriva jusqu'à lui. Presque aussitôt la porte de l'antichambre s'ouvrit et le domestique reparut.

— Si monsieur le marquis veut venir, dit Théodore, M. Pierre Rousseau va le recevoir.

Adrien suivit le domestique qui l'introduisit dans le cabinet de l'ami du juif Salomon. Cette pièce n'était guère mieux éclairée que celle où il venait d'attendre si longtemps. Son mobilier se composait d'un vieux canapé et de quatre fauteuils recouverts en velours vert d'Utrecht, usé jusqu'à la trame et éventré par endroit ; d'une grande bibliothèque dont les rayons ployaient sous le poids des gros volumes entassés ; d'un bureau de bois noir chargé de livres et couvert de papiers devant lequel un homme était assis.

Cet homme, M. Pierre Rousseau sans doute, était enveloppé dans une longue robe de chambre à grands carreaux dont il eût été difficile de reconnaître les couleurs ; sa barbe, qu'il portait en collier, était rousse et commençait à blanchir ; ses cheveux plats, demi-longs, étaient de la même couleur que la barbe ; seulement, sur les tempes, ils avaient la teinte grise du plâtre. Des lunettes à branches d'or étaient posées sur son nez, et leurs grands verres bleus et ronds cachaient entièrement ses yeux.

Certes, il était impossible que le marquis reconnût le père d'Aurore, dans ce personnage ainsi déguisé, qu'il n'avait vu, du reste, qu'une fois, la nuit, sans pouvoir bien examiner ses traits. Et puis, à moins d'y regarder de très près, on ne pouvait découvrir qu'il avait une large pochette, et que sa tête était ornée d'une perruque.

Après avoir salué, Adrien, ému, mal à son aise, regardait avec une sorte de crainte la barbe, les cheveux et surtout les verres de lunettes de l'ami de Salomon, à travers lesquels passait la flamme de son regard.

— Encore un juif, pensa le jeune homme.

Ayant arrêté un instant ses yeux sur le marquis, le comte l'invita à s'asseoir, en lui montrant un fauteuil.

— Monsieur de Verveine, dit-il, vous venez ici envoyé par Joseph Salomon, m'a-t-on dit ?

Le timbre de la voix du comte fit tressaillir Adrien.

— Cette voix ne m'est pas inconnue, pensa-t-il.

Mais il était, à ce moment, si loin de la Cordelière qu'il ne se rappela point.

— Oui, monsieur, répondit-il, je suis envoyé par M. Salomon.

— Vous avez une lettre de lui ?

— Non, monsieur, sa carte seulement. La voici.

— C'est bien, cela suffit. Pourquoi venez-vous me trouver ?

— J'ai besoin d'une somme assez forte balbutia Adrien.

— Dites le chiffre.

— Vingt mille francs me sont absolument nécessaires, et je voudrais emprunter trente mille francs.

— Ah ! Et quand vous faut-il cette somme ?

— Aujourd'hui même.

— C'est en effet un besoin urgent Salomon a dû vous dire monsieur le marquis que je ne suis pas précisément un prêteur d'argent ; quand il m'arrive de faire ce métier qui ne me plaît guère, c'est plus par obligation, vous pouvez me croire, que pour placer un capital à un taux élevé. Pous des raisons que je n'ai pas à vous faire connaître, j'aime à rendre service, de temps à autre, à un fils de famille. Seulement, je me permets de le gronder et de lui donner des conseils, qu'il ne suit pas toujours, malheureusement. De plus, quand je prête une somme plus ou moins forte, j'aime à savoir l'emploi qu'on en veut faire. C'est ce que je demande à monsieur le marquis de Verveine. Ah ! dame, je suis un peu curieux.

— Je n'ai pas à vous le cacher monsieur, répondit Adrien, hier j'ai joué sur parole et j'ai perdu vingt mille francs.

— Et avant combien aviez-vous perdu ?

— Douze mille.

— Totale : trente-deux mille francs dans une seule soirée.

Le jeune homme baissa la tête.

— Monsieur le marquis reprit le comte combien avez-vous de revenu ?

— Soixante quinze mille francs mais je puis doubler, tripler même.

— Comment cela ?

— En faisant quarante ou cinquante coupes de bois au lieu de vingt.

— Dites plutôt, monsieur le marquis, en détruisant la propriété ! Mais c'est un expédient cela, monsieur, un très mauvais expédient. Et après, où en serez-vous ? Qu'auriez-vous fait du revenu si bien ménagé par votre père ? Mais vous sentez si bien tout cela, que vous n'en êtes pas venu encore à cette extrémité. Laissez vos bois debout monsieur le marquis.

Mais admettons un instant que vous fassiez cette sottise ; admettons en même temps que vous perdiez au jeu, non pas chaque nuit, mais tous les mois seulement trente deux mille francs et faisons ce calcul : Rapport de la sottise : — Deux cent mille francs ; pertes de jeu : trois cent quatre-vingt-quatre mille francs différence en moins ; cent cinquante-neuf mille francs. Et les

dépenses de votre maison, dont je ne parle pas ! Vous voyez bien monsieur le marquis, que c'est un expédient mauvais. Avec votre formidable abatage de bois, vous irez six mois tout au plus. Et après, comme vous n'êtes pas homme à trainer dans la bête des rues des bottines trouées, il faudrait vous brûler la cervelle ; et vous laisseriez à vos créanciers, volés, des immeubles presque sans valeur. Voyons, est-ce que vous voudriez qu'on dise de vous, même après le suicide : le marquis de Verveine est un voleur !

Le jeune homme devint écarlate.

— Oh ! monsieur, fit-il d'une voix frémissante, j'aimerais, mieux.

— Quoi ?

Adrien resta muet ; il ne trouva rien à répondre.

— Allons, se disait le comte, tous les bons sentiments ne sont pas morts en lui ; on peut encore le sauver !

XVI

LES BIJOUX DE FAMILLE.

Après un court silence M. de Lasserre reprit :

— M. le marquis vous vous êtes engagé sur une mauvaise voie ; vous ne mourez pas vous descendez ; au bas de la pente se trouve l'effroyable abîme qui attend les imprudents et les fous. Vite, — et je crois qu'il en est temps encore, — retournez en arrière pour prendre un autre chemin !

Vous voyez je gronde, je conseille ; j'exécute mon programme.

Bien doué comme vous l'êtes, vous avez mieux à faire qu'à passer vos nuits dans des maisons de jeu, dans des coulisses de théâtre, ou à de joyeux festins qui finissent toujours en orgie ! La France, monsieur le marquis, la France, notre chère patrie, n'a pas trop de tous ses enfants pour la servir ! L'administration, la législature et la grande industrie, qui décuple notre fortune nationale, réclament des intelligences. Quoi ! vous seriez un de ces débauchés hommes sans valeur, hommes de rien, sots gonflés de vanité et de faux amour-propre, qui se roulent dans toutes les fanges, s'abêtissent, ruinent leur santé et ne savent que dilapider la fortune péniblement amassée par le travail de leur père ! Un Français inutile à son pays n'est pas un Français ! On casse le bois mort et on le jette au feu ! On arrache l'ivraie qui gêne le blé qui monte ! Si vous devez quelque chose à la France, monsieur le marquis, vous devez aussi quelque chose à vous-même, au vieux et beau nom que vous portez, à la mémoire de vos ancêtres, les preux qui vous l'ont donné !

Vous avez de l'intelligence vous êtes instruit et vous êtes jeune ; toutes les carrières vous sont ouvertes. Consultez vos forces et vos aptitudes et choisissez ! Je vous le répète monsieur le marquis on n'a plus le droit aujourd'hui d'être un homme inutile. Chacun dans sa sphère les plus petits comme les plus grands selon leur force et leurs moyens tout doivent être à l'œuvre !

Le jeune homme tenait sa tête baissée et se disait tout bas :

— Il a raison !

(A suivre.)

Hayesville, Ohio, 11 fév. 1880.
Je suis content de dire que j'ai fait usage des Amers de Houbion, et je n'ai jamais rien pris qui m'ait mis aussi bien. J'en ai bu seulement deux bouteilles, et je ne prendrais pas \$100 pour le bien qu'elles m'ont fait. Je les recommande à mes patients et j'obtiens les meilleurs résultats de leur usage.
C. B. MERCER, M. D.

KIDNEY-WORT

Le grand remède pour le rhumatisme, de même que pour toutes maladies douloureuses des

Rognons, Foie et Intestins. Nettoie le système du poison mortifiant qui cause les douleurs terribles que les victimes seules du rhumatisme peuvent comprendre. Des milliers de cas de la plus mauvaise forme de cette terrible maladie ont été soulagés promptement, et en peu de temps parfaitement guéris.

Prix \$1 liquide ou sec vendu par tous les pharmaciens. Sec envoyé par la poste. Wells, Richardson & Co Burlington, Vt.

KIDNEY-WORT



Préparé par Lydia E. Pinkham

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham,

est un spécifique souverain pour toutes les douleurs, faiblesse si communes à notre meilleure population féminine.

Medicine pour les Femmes. Inventée par une Femme. Préparée par une Femme. La plus grande découverte médicale depuis l'origine de l'histoire.

Il ranime l'humeur qui s'abat, donne de la vigueur aux fonctions organiques et les harmonise, donne de l'élasticité et de la fermeté au pas, restaure l'éclat naturel de l'œil, et répand sur la joue pâle de la femme les roses fraîches du printemps de la vie et du commencement de l'été.

Les médecins en font usage et le prescrivent volontiers.

Pour la guérison des maladies des rognons chez l'un et l'autre sexe le composé est sans rival.

Le Composé Végétal et le Purificateur du Sang sont préparés au Nos 233 et 23 Western Avenue, Lynn, Mass. Prix de chaque \$1. Six boîtes pour \$5. Envoyés par la poste sous forme de pilules, ou de lozenges, sur réception du prix, \$1 la boîte pour chaque.

Aucune famille ne devrait se passer des pilules pour le foie de Lydia E. Pinkham. Elles guérissent la constipation, la constitution bilieuse et l'engorgissement du foie, 15 cents la boîte.

En vente dans toutes les pharmacies.

Questions domestiques.

— Il ne dépend que de vous que vous soyez malades quand vous avez les Amers de Houbion dont l'action est toujours efficace.

La femme la plus faible, la plus jeune enfant et l'invalidé le plus souffrant peuvent se servir en toute sûreté des Amers de Houbion et en retirer un grand soulagement.

— Les vieillards dont la santé est chancelante par la suite de rhumatisme, de maladies des rognons ou d'une faiblesse quelconque, deviendront en quelque sorte des hommes nouveaux par l'usage des Amers de Houbion.

— Ma femme et ma fille ont été rendues à la santé par l'usage des Amers de Houbion et je les recommande à mes paroissiens. — Un ministre méthodiste.

Demandez à tout bon médecin si les Amers de Houbion ne sont pas le meilleur remède de famille qui existe.

— La fièvre malariale, la fièvre intermittente et la dysenterie disparaissent à l'approche des Amers de Houbion.

— Sa mère a eu un accès de son système la paralysie et la névralgie par l'usage des Amers de Houbion. — Et Oswego Sun.

— Gardez vos rognons en état de santé par l'usage des Amers de Houbion et ne craignez pas d'être malade.

— Les Amers de Houbion mêlés à l'eau glacée la rendent inoffensive, plus rafraîchissante et plus fortifiante.

— Les Amers de Houbion rendent la vigueur de la jeunesse aux personnes âgées et aux infirmes.

LIGNE ALLAN



Sous contrat avec le gouvernement du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des Mallets Canadiennes et des Etats-Unis

1883 Arrangements d'été 1883.

CETTE LIGNE se compose des puissants steamers en fer de 1ère classe suivants, bâtis sur le Clyde, à double engin. Ils sont construits à compartiments étanches, surpassent les autres en force, rapidité et confort, renferment toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique peut suggérer, et ont fait la plus courte traversée.

Vaisseaux. Tonnage. Commandants
NUMIDIAN..... 6100 (en construction)
PARISIAN..... 5400 Capt J. H. Wylie
SARDINIAN..... 4650 Capt J. E. Dutton
POLYNESIAN..... 4100 Capt R. Brown
SARMATIAN..... 3600 Capt J. Graham
CIRCASSIAN..... 4000 Lt. Smith, I. N. R.
PERUVIAN..... 3400 Capt J. Ritchie
NOVA SCOTIAN..... 3300 Capt Richardson
HIBERNIAN..... 3440 Capt Hugh Wylie
CASPIAN..... 3200 Lt. Thompson, R. N. R.
AUSTRIAN..... 2700 Lt. R. Barrett, R. N. R.
NESTORIAN..... 2700 Capt. D. J. James
PRUSSIAN..... 3000 Capt A. McDougall
SCANDINAVIAN..... 3000 Capt J. PARK
HANOVERIAN..... 4000 Capt J. G. Stephen
BUENOSAYREAN..... 3800 Capt J. Scott
COREAN..... 4000 Capt Barclay
GRECIAN..... 3600 Capt LeGallia
MANITOBAN..... 3150 Capt Macnicol
CANADIAN..... 2600 Capt C. J. Menzies
PHENICIAN..... 2800 Capt John Brown
WALDENSIAN..... 2800 Capt Moore
LUCERNE..... 2200 Capt Kerr
NewFOUNDLAND..... 1500 Capt Mylius
ACADIAN..... 1300 Capt McGrath

La route la plus courte entre l'Amérique et l'Europe, (cinq jours seulement d'un continent à l'autre).

Les Steamers de la Malle de Liverpool, Londondry et Québec partent de Liverpool chaque JEUDI et de Québec chaque SAMEDI, arrêtant à Lough Foyle pour embarquer et débarquer les passagers et les malles allant en Irlande ou en Ecosse ou en venant, partiront

DE QUEBEC.

PERUVIAN..... Samedi, 2 juin
SARMATIAN..... Samedi, 9 juin
PARISIAN..... Samedi, 16 juin
SARDINIAN..... Samedi, 23 juin
CIRCASSIAN..... Samedi, 30 juin.

Prix de passage pour Québec.

Cabine..... \$70 et \$80
(Selon les accommodements.)
Intermédiaire..... \$40.00
Entrepont..... \$25.00

Les steamers faisant le service de Glasgow et Québec partiront de Québec pour Glasgow :

LUCERNE..... le ou vers le 29 mai.
CANADIAN..... le ou vers le 3 juin.

Les steamers de la malle de Liverpool, Queensdown, St-Jean, Halifax et Baltimore, partiront comme suit :

D'HALIFAX

HIBERNIAN..... Mardi, 4 juin.
CASPIAN..... Mardi, 18 juin.
NOVA SCOTIAN..... Mardi, 2 juillet.

Prix de passage entre Halifax et St-Jean :

Cabine..... \$20.00 | Intermédiaire..... \$15.00
Entrepont..... \$6.00

Cabines et lits retenus sur paiement d'avance.

Un médecin expérimenté se trouve sur chaque vaisseau.

Connaissances directs pour toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest données à Liverpool et à tous les ports de mer du continent.

Une allége avec les malles et les passagers à destination de Liverpool, quittera le quai Napoléon tous les samedis matin, à neuf heures précises, pour se rendre au steamer.

Pour autres informations s'adresser à

ALLANS, RAE et Co., Agents.

30 mai 1883.

PAUL POULIOT

ENTREPRENEUR DE

POMPES FUNEBRES

A constamment en magasin un assortiment complet de cercueils, garnitures, habillements mortuaires, ornements funéraires, etc.

C'est là que les familles qui ont la douleur de perdre un de leurs membres, doivent s'adresser pour les préparatifs des funérailles.

M. Pouliot a maintenant de riches cercueils.

Que l'on remarque l'adresse RUE ST-LAURENT, près de la RUE WOLFE.

7 mai 1883. — 3m

Notre-Dame de Lévis

le 2 JUILLET prochain

sous le bienveillant patronage du REVEREND A. GAUVREAU, curé de Notre-Dame, et de l'HONORABLE GEORGE COUTURE, membre du conseil législatif, au profit de

L'Hospice St-Joseph de la Délivrance.

ANNONCES NOUVELLES

Avis public.—Jos. Thos. Jones. Contrats de la malle.—W. G. Sbeppard. On demande.—Thim. Beaulieu. On demande.—A. R. Roy. On demande.— A vendre.—Achillas Mercier.

LEVIS, 5 JUILLET 1883.

UN PEU DE DIGNITÉ

Les colonnes de l'Electeur sont ouvertes à tous les honnêtes gens qui veulent écrire quelques sottises injures à l'adresse du gouvernement Mousseau.

Approchez, n'ayez pas peur. Et pour mieux vous dissimuler, adopter la signature d'une mère de famille.

Ces hommes en sont rendus à ne plus rien respecter, pas même le sexe à qui nous devons les plus grands égards.

Après avoir demandé si souvent de réduire le nombre des employés du gouvernement, voilà aujourd'hui l'organe libéral qui épouse la cause de ceux qu'il traitait de parasites, il y a un mois à peine.

L'Electeur, d'hier au soir, contient une lettre portant la signature: "une mère de famille affligée." Cette lettre n'est pas due à la plume d'une femme. Le langage grossier que l'on y tient n'est pas celui des dames québécoises. On reconnaît plutôt la lourde plume d'un certain personnage qui a l'habitude de ces choses-là.

Allons! messieurs, un peu de dignité. Essayez de tromper le public, c'est votre rôle, ce sont vos ordres; mais sachez au moins respecter vos lectrices. Ne rejetez pas sur elles la responsabilité d'écrits qui seraient tout au plus dignes d'être publiés dans un journal comme Le Bazar, de triste mémoire.

Les journaux libéraux trouvaient que le service civil coûtait trop cher. Le gouvernement le diminue de près de cinquante mille piastres, ils se fâchent; c'est une injustice que l'on commet.

Conçoit-on un peu le raisonnement de ces gens-là. Ils demandent des économies, mais ils ne veulent pas que le gouvernement touche à rien de ce qui existe aujourd'hui.

C'est le marchand qui veut vendre sa marchandise, sans permettre à son client de l'emporter.

Pourquoi ne pas dire de suite: écoutez de là que je m'y mette. Ce serait, plus audacieux, peut-être, mais plus court, plus franc.

LE CANADA ET L'ACADEMIE FRANÇAISE

Au cours de sa dernière séance, l'Académie française a reçu communication d'une lettre de Montréal émanant de la Société royale du Canada, lettre exprimant le regret que MM. Camille Doucet et Xavier Marmier n'aient pu se rendre à la séance solennelle d'inauguration de la Société pour y représenter l'Institut de France. Comme témoignage de fraternelle sympathie, MM. Doucet et Marmier ont été nommés membres correspondants.

ÇA ET LA

On ne parle plus des progrès sans précédent de la ville de Winnipeg. Le silence commence à se faire autour d'elle. Les spéculateurs de terrains sont rentrés dans la statu quo et le commerce est chancelant. A l'heure qu'il est, il y a dans la capitale du Manitoba pour plus de cent mille piastres de marchandises provenant de fonds de banqueroute, et le chiffre va monter encore.

Ce qui se passe en ce moment n'a rien de surprenant; on devait s'y attendre. Dans une nouvelle ville comme Winnipeg que l'on a tant vantée et autour de laquelle il s'est fait tant de bruit, une gêne dans les affaires était inévitable.

Les commerçants détailliers commencent les opérations avec de petits montants et ils achètent de grands assortiments. Les marchands de gros, connaissant peu ou point les antécédents de leurs clients, mais se faisant concurrence, accrédiétaient tous ceux qui le demandaient.

Ces trois causes ont contribué beaucoup à amener les récentes faillites.

Cette crise ne sera que passagère. L'immigration vers Manitoba et le Nord-Ouest va bientôt rétablir l'équilibre dans les affaires commerciales. Winnipeg deviendra prospère, mais alors cette prospérité sera plus ferme, permanente.

A présent que l'on a découvert la cause des récents embarras financiers, on évitera une rechute.

Près d'un tiers des élections, résultant de la dernière campagne électorale dans Ontario, sont contestées. En voici la liste avec la date fixée pour les procès. Le premier procès a commencé mardi; c'est celui du comté de Weiland. Viendront ensuite:

Table with 3 columns: Comtés, Date, and other details. Includes Victoria Sud, Halton, Prescott, Cornwall, Northumberland Ouest, Simcoe Ouest, Muskoka, Kingston, Wentworth Sud, Hastings Ouest, Huron Est, Elgin Est, Elgin Ouest, Monck, Leeds Nord et Grenville, Lennox, Essex Est, York Ouest, Grey Nord, Northumberland Est, Renfrew Sud, Renfrew Nord, Wellington Sud, Simcoe Est, Cardwell, Middlesex Ouest, Middlesex Est.

Les grils d'Ontario ne doivent pas trop se réjouir. Le résultat de ces contestations peut leur jouer un bien mauvais tour. Il est évident que c'est de là que doit venir la vie ou la mort du ministère Mowat.

Dans tous les cas, si le sort est défavorable à nos amis, le gouvernement grit traînera une chétive existence. Avec le faible appui qu'il lui restera, la chute sera inévitable. A un moment venu, il fera la calbute.

Nous avons annoncé l'autre jour la décision du gouvernement des Etats-Unis au sujet des immigrants pauvres qui viennent d'Europe. On leur refuse le droit d'entrée sur le sol américain.

Mardi dernier, le vapeur océanique Queen est arrivé à New-York avec 721 immigrants irlandais. Sur ce nombre 175 étaient dans le plus complet dénuement. On a laissé débarquer ces pauvres malheureux, mais à la condition qu'ils repartiraient pour leur pays sitôt les formules requises remplies.

Cette question de l'immigration commence à occuper les députés irlandais à la Chambre des communes en Angleterre. On se plaint que le gouvernement n'a pas agi avec sagesse. On le blâme de ne pas avoir profité du désir exprimé par le gouvernement de la puissance du Canada et de plusieurs personnes qui favorisent le projet d'émigration irlandaise.

M. Lowther, député de North Lincoln, a donné avis qu'il proposerait que le gouvernement procède sans délai avec cette question.

Le fait est qu'il n'y a pas de temps à perdre, car les choses prennent une tournure peu avantageuse pour le peuple irlandais. Si M. Gladstone se sent disposé à faire quelque chose pour ces malheureux, c'est le temps.

Nous empruntons les lignes suivantes au Monde. Elles feront connaître les principes que professe l'ami de cœcar, l'allié des journaux libéraux.

"Sans en être privé, dit notre confrère, le Witness se fait l'avocat du diable dans le procès de canonisation de Mgr de Laval-Montmorency, le premier évêque de Québec. Il en est à son deuxième article contre ce célèbre prélat qui, aux vertus et à l'humilité d'un saint, joignait l'énergie et les autres qualités d'un grand homme.

"Sans doute que le Witness trouve beaucoup plus admirables les faits et gestes de l'apostat Chiniquy. Chacun son goût, mais le Witness devrait au moins avoir la pudeur de cacher le sien.

"En fait de sainteté, l'organe du chiniquisme ne doit pas assez s'y connaître pour prétendre avoir voix au chapitre. La crainte du ridicule devrait être pour lui le commencement de la sagesse et l'engager à se taire sur un pareil sujet."

LIEUTENANT-GOUVERNEUR

L'hon. M. Richey, député d'Halifax aux Communes, a été assermenté hier comme lieutenant gouverneur à Halifax, par le juge en chef McDonald.

TELEGRAPHIE ANGLETERRE

Londres, 4 juillet. Durant les vingt-quatre heures expirant à huit heures ce matin il y a eu 122 décès à Darnley, 22 à Mansourob, 4 à Samaroud, 4 à Shirbin, 3 à Port Said.

Huit mille ouvriers dans les fabriques de fer de South Staffordshire et East Worcestershire se sont mis en grève à cause d'une diminution dans le prix des gages.

Sir William Gull, dans une lettre adressée à Lord Granville, dit que dans son opinion, le choléra cessera sans qu'il se répande en Europe.

ECOSSE

Glasgow, 4 juillet. Le scaphandrier qui est allé voir la position du steamer Daphne dit qu'il est entré dans la cale du steamer et que les corps des victimes sont tellement pressés les uns contre les autres qu'il lui est impossible de les en retirer.

Jusqu'à présent, cinquante-deux cadavres ont été retrouvés. On croit que 150 personnes ont perdu la vie lors de cet accident.

On a commencé les préparatifs pour relever ce steamer.

Sunderland, 4 juillet.

Plusieurs enfants ont juré qu'ils avaient vu un homme mettre les verrous à la porte de l'escalier lorsqu'ils descendaient lors de la panique à Victoria Hall où 183 enfants ont perdu la vie.

FRANCE

Paris, 4 juillet.

Le Cabinet a décidé de poursuivre toutes les personnes qui font des menaces au juge ou au juré qui a rendu la sentence contre Louise Michel.

Plusieurs télégrammes de Frohsdorf nous ont dit ce matin disent qu'on attend, d'un moment à l'autre, le mort du comte de Chambord.

ALLEMAGNE

Berlin, 4 juillet.

Les négociations entre la Prusse et le Vatican ont été reprises.

Avant de quitter Berlin, Bismarck a dicté une réponse amicale à la dernière note de Son Eminence le Cardinal Jacobini.

CHINE

Shang-Haï, 4 juillet.

Lung Chang a définitivement rejeté les propositions que lui faisait le gouvernement français. Il a référé l'ambassadeur français au bureau étranger à Pékin.

MONTREAL

Montréal, 4 juillet.

Un mandat a été émané pour l'arrestation d'un certain manufacturier qui aurait forgé des billets au montant de \$5,000.

Le major général Luard, commandant des forces, fera la revue des troupes campées dans le voisinage de cette ville.

Le département des douanes a imposé une amende de \$1500 à MM. Samuel Dunker & Cie, pour avoir importé du feutre sous une valeur trop basse durant les quinze derniers mois.

Deux manufacturiers de cigares de cette ville se sont rendus à la demande des grévistes et leur accordent la piastre par mille qu'ils réclamaient.

Le conseil de cette ville a adressé une requête au gouvernement de Québec lui demandant d'adopter, à la prochaine session, une loi permettant aux contribuables de voter pour la nomination des commissaires d'écoles de cette ville.

Jusqu'à présent ces fonctionnaires étaient choisis par le gouvernement et la corporation.

La commission royale chargée de faire une enquête sur le bureau des écoles aurait, dit-on, recommandé de démettre les commissaires d'écoles catholiques qui auraient fait des dépenses trop considérables.

OTTAWA

4 juillet.

Un nommé J. Dawson a été arrêté cette après-midi pour avoir presque tué un enfant de quatre ans, appartenant à Allie Brown sur la rue Mo grovie.

Vers midi aujourd'hui, il eut une violente chicane avec sa femme et lui lança une brique à la tête.

La brique manqua sa destination et vint frapper l'enfant de quatre ans.

La brique a été lancée avec tant de force qu'un craint que l'infortuné enfant meurt du coup qu'il a reçu.

ETATS-UNIS

New-York, 4 juillet.

A l'occasion de la fête de l'Indépendance de la République, toutes les affaires ont été suspendues.

Plusieurs salves d'artillerie ont été tirées. Il y a eu parade militaire et une foule d'amusements.

NOUVELLES GENERALES

L'état moral de la capitale allemande paraît déplorable. Les meurtres et les suicides sont en nombre inouï jusqu'à présent. Dans une seule journée, le 15 juin, on a reçu à la morgue les cadavres de 81 personnes mortes de mort violente.

La Chambre des lords est revenue sur sa première décision et a rejeté le bill du mariage des deux frères et belles-sœurs. La majorité n'a été que de cinq voix, et il est facile de prévoir qu'elle sera changée en majorité la prochaine fois.

Les travaux du monument à Washington sont suspendus par suite du défaut des entrepreneurs de fournir le marbre requis. Ce contre-temps occasionnera un retard d'un an et le monument ne sera probablement pas terminé avant trois ans. Il a actuellement 370 pieds de haut.

La Californie espère exporter cette année, 1,600,000 de tonnes de blé, soit environ 600 chargements de navires. Cette exportation nouvelle est de nature à sérieusement influencer les marchés d'Europe et d'Amérique.

Le chef du corps de sauvetage, à Montréal, vient de terminer

son rapport semi-annuel. Dans ce rapport il est dit que ce corps a répondu à 33 appels au feu dans le mois de janvier, à 33 dans le mois de février, à 20 dans le mois de mars, à 21 en avril, à 29 en mai et à 12 en juin. Ils ont usé de leurs couvertures imperméables en 281 circonstances et ont sauvé 4 personnes et 5 chevaux.

Le roi de Suède a décoré madame Sarah Bernhardt. Il l'a vivement complimentée sur le succès qu'elle a obtenu à Stockholm et lui a conféré une distinction d'autant plus flatteuse que deux artistes seulement, Jenny Lind et Nilsson, ont été honorés avant elle.

HOMMES DECHARNES

Le "Rénovateur de la santé de Wells" (Wells's Health Renewer) donne de la vigueur, et de la santé, guérit la dyspepsie, l'impuissance et la débilité sexuelle. \$1.

COURRIER DE LEVIS.

Pour l'Europe.—Les deux vapeurs océaniques qui partiront pour l'Europe samedi sont le Polynesian et l'Origon. C'est sur ce dernier que s'embarquent les pèlerins pour Notre-Dame de Lourdes.

Ne pas confondre.—Donald McDonald qui a comparu devant le recorder samedi dernier pour avoir maltraité un constable à Québec, n'est pas Donald McDonald, employé sur le chemin de fer Interecolonial.

Immigrants.—Le vapeur océanique Toronto qui doit arriver ici dimanche ou lundi à son bord 450 immigrants.

Le Waldensian, est arrivé à Boston avec 516 immigrants irlandais.

Exploration.—M. Obalski, ingénieur des mines, vient, sur la demande de MM. Amyot et Faucher de Saint-Maurice, députés de Bellechasse, de faire une exploration dans Saint-Magloire, Mailloux, Saint-Philémon, Buckland et Saint-Damien. Il a rapporté plusieurs échantillons de cuivre et de plomb argentifère.

Un couvent.—On bâtit en ce moment, à Saint-François de Montmagny, un couvent qui aura 85 pieds de longueur, 50 pieds de largeur, trois étages et toit Mansard. L'entrepreneur s'est engagé à achever les travaux en septembre 1884.

Température.—Nous avons eu un peu de pluie hier, mais aujourd'hui il fait beau. La température est avantageuse à la végétation.

Le foin.—Le foin est abondant partout, mais plus particulièrement dans les prairies nouvelles du comté de Dorchester. A Saint-Marguerite, le temps de faucher est presque arrivé. On commencera probablement la semaine prochaine.

Tir à la cible.—Le concours annuel du huitième bataillon, au tir à la cible, a eu lieu hier, au camp des Ingénieurs. Après le concours, les officiers ont été invités par le major Crawford Lindsay, de la batterie de campagne, à un goûter.

Nomination.—Thomas Lessard, écuyer de Ste-Marie de la Beauce a été nommé pour le comté de Beauce, et autres, l'agent d'assurance contre le feu et sur la vie pour la compagnie dite L'union Commerciale de Londres.

Echoué.—Le steamer Dorset parti hier matin de Montréal pour l'Europe s'est échoué en bas de Varennes. Surpris par la brume le capitaine donna ordre de jeter l'ancre.

Le navire arrêté sur le devant tourna sur lui-même, mais le chenal n'étant pas assez large l'arrière alla s'échouer sur une batture. La compagnie, notifiée immédiatement, a dépêché des remorqueurs pour retirer le vaisseau d'embaras. Le Dorset portait une cargaison générale.

Le Québec Central.—On communique ce qui suit au Courrier du Canada. "On se fait jouer des tours sur cette voie. Un grand nombre de voyageurs ayant pris à Lévis des billets de seconde classe, aller et retour, pour Sainte-Hérodine, ont eu le malheur de se servir à leur retour du train de fret arrivant vers 9.30 h. p. m. à Lévis. En vertu d'instructions très sévères de M. Woodward, le surintendant, on ne reçoit pas de billets de seconde classe sur ce convoi, et il nous a fallu donner un extra de 15 cts.

Quel diable nous aurait dit cela, Vilain tour. Si les chars étaient convenables au moins."

Les moineaux.—Il paraît qu'en Europe on fait des plats fort délicats avec les moineaux. On devrait bien passer la recette aux cuisiniers canadiens. Ce n'est pas la "matière première" qui fait défaut, au moins, dans nos parages. Car on ne manque pas de moineaux, en Canada, par le temps qui court.

Entre servantes.—Dites donc, Catherine, vous devez joliment faire danser l'âne du panier chez votre vicieux? —Oh! pas tant que ça, allez!..... —Pourtant, ça doit vous être facile, puisqu'elle est aveugle..... —C'est vrai, mais elle est... si regardante!

De retour.—M. A. Fred Lemieux, ci-devant de Winnipeg, est de retour en cette ville. Il vient, dit-on, demeurer avec nous.

OH QUELLE TOUX.—Voulez-vous accepter notre avis? C'est peut-être le signal de l'approche de cette terrible maladie la Consomption. Demandez-vous si pour sauver 50 cts, vous pouvez courir le risque et ne rien faire pour l'empêcher. Nous savons par expérience que le "Shiob's Cure" guérira votre rhume. Il ne manque jamais; ceci explique pourquoi plus d'un million de bouteilles ont été vendues l'an passé. Sonlago Croup et Coqueluche immédiatement: —Mères n'en manquez pas.— A vendre par O. J. Dion, pharmacien, rue Commerciale, Lévis.—

Accident.—Il est arrivé hier après-midi l'absence de l'époux, un accident qui aurait pu coûter la vie à la mère et aux enfants de cette famille, par suite d'une explosion. Les voisins sont accourus aux cris des victimes qui en sont quittes pour quelques brûlures et une bonne peur. Les dommages sont d'une quarantaine de piastres.

Catarre de la vessie.

Irritation piquante, inflammation et toutes maladies des reins et des organes urinaires guéris par le "Buchupatiba." \$1. Chez les Drognistes.

COURRIER DE QUEBEC.

Notes personnelles.—On annonce d'Ottawa que l'honorable A. P. Caron va mieux; le ministre de la milice viendra prochainement à Québec, et s'occupera peut-être un peu du manège en perspective.

Les honorables Mousseau, Wartelle et Dionne sont de retour à Québec.

Messieurs Caron et Robillard, députés à la Chambre d'assemblée, sont en ville.

Le but de M. Tuckett et fils lorsqu'ils commencèrent à fabriquer le Myrtle Navy fut celui-ci: donner au public un tabac de la plus pure feuille de Virginie au plus bas prix, dans l'espoir que le grand débit leur serait rémunérateur. En moins de trois ans la demande augmenta d'une façon si spontanée que l'on s'aperçut de suite que les succès de l'expérience était atteint. Aujourd'hui la demande augmente tous les jours, quoiqu'elle soit dix fois plus grande qu'elle ne l'était alors. Le but a été atteint.

Distribution de prix.—La distribution des prix aux élèves des classes françaises des Sœurs de la charité de Québec, a eu lieu lundi le 2 juillet. La séance a été présidée par monsieur le curé de Québec, ayant à ses côtés les révérends E. Bonneau, chapelain de cette communauté, C. Gagnon, directeur du petit Séminaire de Québec, J. Rouleau, vicaire de St-Roch, et monsieur l'inspecteur Jeneau. La médaille d'or a été décernée à huit élèves. Ce sont Mlles Fiera Allard, Mathilda Gourdeau, Mathilda Fontaine, Georgiana Plante, Elixida Piamondon, Caroline Jolicœur, Céline Otié et Eudora Lambert.

Ces demoiselles avaient déjà obtenu leur diplôme modèle de 1ère classe du bureau des examinateurs catholiques.

Le célèbre composé végétal pour femmes, qui, en quelques années, a fait connaître le nom de Mme Lydia E. Pinkham dans chaque partie du monde civilisé, calme la souffrance par la méthode sûre et certaine de l'égalisation des forces vitales et par suite de la régularisation des fonctions organiques. Ce n'est que par cette méthode que le mal est arrêté et enlevé.

Douane.—La somme d'argent perçue à la douane de Québec le 4 juillet est de \$3,838.32.

"Une grande hâte n'est pas toujours de la rapidité." Cependant vous ne devez pas différer de prendre soin de votre santé. Le foie, les reins et les intestins doivent être tenus en santé par l'emploi du roi des remèdes, le Kidney-Wort que l'on peut se procurer à l'état liquide ou en poudre et également efficace. Ayez le toujours sous la main.

Trois jumeaux.—On a baptisé, mardi, à l'église Saint-Sauveur, trois jumeaux, deux garçons et une fille.

Le même jour, à Lorette, se mariaient trois jumeaux, deux garçons et une fille.

Voilà deux événements remarquables.

Avec dix cents de Diamond Dyes, on peut faire une chopine de la plus belle encre pour les familles ou les écoles. Essayez-les.

Echappé belle.—L'autre jour, M. Parent, de Saint-Roch, faisait une promenade en voiture avec sa famille, sur le chemin de la Petite Rivière. En tournant à l'angle du chemin qui conduit au pont Scott, les timons de la voiture se rompirent et le cheval prit sa course.

Il parcourut à fond de train la distance d'à peu près deux milles. A tout instant, on croyait que la voiture allait être renversée. On ne sait trop qui serait arrivé sans le secours d'un jeune

homme qui se jeta bravement à la tête du cheval et parvint à l'arrêter.

On peut croire que les marques de reconnaissance n'ont pas manqué.

Aisément prouvé.—Il est aisément prouvé que les fièvres malignes, constipations, torpeur du foie et des reins, débilité générale, maladie des nerfs, douleurs névralgiques se rendent promptement à ce grand conquérant de ces maladies, les Amers de Houbion.

Au Canada.—La corvette anglaise Canada, qui porte le prince George de Saxe-Cobourg, deuxième fils du prince de Galles, est attendue à Halifax prochainement.

Uniforme.—Les officiers de la frégate Northampton, actuellement dans le port d'Halifax, viennent d'ordonner la confection de nouveaux uniformes chez M. L. A. Bergevin, marchand de nouveautés, de la basse-ville.

Pour le Saguenay.—Le vapeur Saguenay quittera le quai Saint-André, demain matin, à sept heures et demie, pour Chicoutimi et la baie des Ha! Ha! à l'arrêt, et retour, à tous les ports intermédiaires.

Chemin de fer.—M. H. J. Beemer, entrepreneur, aura une entrevue aujourd'hui avec les directeurs du chemin de fer du lac Saint-Jean.

Vol.—De bonne heure, hier matin, des voleurs sont entrés dans le restaurant de M. T. Carr, rue Saut-au-matélot, et ont enlevé plusieurs bouteilles de liqueurs et quelques boîtes de cigares.

Visite.—Le chef des pompiers de Springfield, Mass., M. Leshure, et celui de New-Haven, Connecticut, M. Hendrick, ont signifié au chef Dorval leur intention de visiter l'organisation du feu de Québec, le onze du présent mois.

Cour de police.—Un matelot déserteur est condamné à huit semaines de prison.

Le premier contre-maître du navire Mermaid est accusé de désobéissance.

Une cause pour assaut entre deux hommes du lac Beauport est renvoyée, chaque partie payant ses frais.

L'aqueduc.—L'entrepreneur des travaux de l'aqueduc s'est assuré les services de l'ingénieur civil Hoare, comme surveillant des travaux.

C'est la première nomination. Toutes les autres charges importantes seront aussi remplies par des étrangers.

L'avantage, voyez-vous, d'aller chercher des étrangers pour tous les travaux importants qui se présentent, au lieu d'en donner de suite l'entreprise à nos concitoyens.

Avant que le deuxième maître conduit soit posé, il se passera des choses édifiantes. Nous les communiquerons au public, qui pourra alors juger de la conduite de ses représentants au conseil.

Arrestation.—Elmire Audet, la jeune fille enlevée par Sougraine, est arrivée à Québec, et elle est retenue par la justice comme témoin.

Exploration.—Un parti d'arpenteurs dirigés par M. Biguelli, quittera Québec prochainement pour faire, sous les auspices de la société de Géographie, un calcul approximatif de l'étendue de pays encore inexploré entre le lac St-Jean et la Baie d'Hudson.

Echos.—Enfin, c'est décidé. On a loué la fabrique de lainages de Québec à la "Riverside Worsted Company," pour cinq ans.

La corporation de Saint-Sauveur se propose d'acheter cinq à six cents pieds de nouveaux tuyaux de caoutchouc.

On s'attend à ce que plusieurs célébrités musicales visitent notre ville,

l'automne prochain. A cette occasion, on organiserait une grande démonstration au pavillon des patineurs.

Reclamation.—La compagnie des vapeurs du goiffe réclame la somme de huit mille piastres pour le sauvetage du vapeur océanique Carmona.

Yacht à vapeur.—Le magnifique yacht à vapeur Dolphin est maintenant prêt. On peut le louer pour des excursions dans le havre afin de visiter les chutes Montmorency et Chaudière, le bassin de radoub, etc.

Le maître de poste.—On annonce que M. Pruneau, maître de poste de Québec, est à la dernière extrémité.

Apoplexie.—M. l'abbé Bourges, du séminaire de Chicoutimi, vient d'être frappé d'apoplexie.

Le lait.—Aujourd'hui, les pâturages sont riches et le laitier n'a moins que jamais raison de vendre du lait frelaté.

Prescription des prisonniers.—En vertu d'une loi adoptée à la dernière session de la législature de Québec, les municipalités tenues de payer la pension des prisonniers détenus dans la prison de Montréal ne contribueraient plus maintenant que pour 15 cts par tête.

Zouaves.—Les zouaves ont choisi ainsi leurs officiers pour les prochains douze mois.

Président-général, Charles Trudelle, de Québec; vice-président, Adolphe Martin; trésorier, E. Gervais; secrétaire, C. A. Lebel; assistant-secrétaire, C. E. Panneton, tous de Montréal.

Noyade.—A St-Didace, il y a cinq ou six jours deux jeunes enfants de M. Narcisse Lacourse, une fille âgée de 11 ans et un petit garçon de 9 ans, se sont noyés dans la rivière Muskoka.

Maritime.—Il est entré 170 steamers et 472 voiliers dans le port de New-York, durant le mois dernier.

L'Aurania a été signalé le deux juillet à Shimocook.

Tous les bâtiments qui transportent des animaux arrivent à destination avec des pertes insignifiantes.

Les pendaisons.—Le vendredi est, comme on le sait, le "jour du bourreau," aussi n'avons-nous pas eu moins de cinq exécutions à enregistrer pour la seule journée du 29 juin.

La première a eu lieu à Cambridge, Maryland; on y a pendu, dans la cour de la prison, et en présence d'une trentaine de personnes, seulement, un nègre du nom de George Lake, condamné à mort pour crime de viol commis sur une dame Simmons. Lake est mort sans faiblesse comme sans forfanterie.

La seconde exécution a eu lieu à Darien, Georgie, et a été publique; le supplicié était un nègre, nommé Anthony James, qui avait tué un de ses amis, Prince Anderson, en lui tirant plusieurs coups de revolver à la suite d'une querelle.

Enfin, à Fort Smith, Arkansas, il y a eu une triple exécution; un Indien Creek, nommé Tuxisto, un blanc, du nom de William Finch, et un nègre nommé Martin Joseph, ont expié en même temps sur l'échafaud de nombreux assassinats dont ils s'étaient rendus coupables séparément.

Le suicide d'un enfant de six ans.—Un événement du caractère le plus émouvant a jeté la stupeur, le 15 juin, parmi les habitants de la rue St-George, à Paris.

Ils sont en ce moment au mp, mais avant que celui-ci soit levé, on les aura arrêtés. Autrement, la justice aurait l'air de favoriser leur fuite qu'ils ne manqueraient pas de prendre une fois libre.

Mariage fashionable.—Mercredi matin, au "Christ Church Cathedral" mademoiselle Anny Galt, fille aînée de sir A. T. Galt, contracta mariage avec M. Robert Grant, journaliste de Boston.

Les filles d'honneur étaient Miss Torrance de New York et les trois dernières filles de sir A. T. Galt.

Le trade dollar.—Il règne une grande excitation aux Etats-Unis, au sujet du trade dollar.

Pension des prisonniers.—En vertu d'une loi adoptée à la dernière session de la législature de Québec, les municipalités tenues de payer la pension des prisonniers détenus dans la prison de Montréal ne contribueraient plus maintenant que pour 15 cts par tête.

Zouaves.—Les zouaves ont choisi ainsi leurs officiers pour les prochains douze mois.

Président-général, Charles Trudelle, de Québec; vice-président, Adolphe Martin; trésorier, E. Gervais; secrétaire, C. A. Lebel; assistant-secrétaire, C. E. Panneton, tous de Montréal.

Noyade.—A St-Didace, il y a cinq ou six jours deux jeunes enfants de M. Narcisse Lacourse, une fille âgée de 11 ans et un petit garçon de 9 ans, se sont noyés dans la rivière Muskoka.

Maritime.—Il est entré 170 steamers et 472 voiliers dans le port de New-York, durant le mois dernier.

L'Aurania a été signalé le deux juillet à Shimocook.

Tous les bâtiments qui transportent des animaux arrivent à destination avec des pertes insignifiantes.

Les pendaisons.—Le vendredi est, comme on le sait, le "jour du bourreau," aussi n'avons-nous pas eu moins de cinq exécutions à enregistrer pour la seule journée du 29 juin.

La première a eu lieu à Cambridge, Maryland; on y a pendu, dans la cour de la prison, et en présence d'une trentaine de personnes, seulement, un nègre du nom de George Lake, condamné à mort pour crime de viol commis sur une dame Simmons.

La seconde exécution a eu lieu à Darien, Georgie, et a été publique; le supplicié était un nègre, nommé Anthony James, qui avait tué un de ses amis, Prince Anderson, en lui tirant plusieurs coups de revolver à la suite d'une querelle.

Enfin, à Fort Smith, Arkansas, il y a eu une triple exécution; un Indien Creek, nommé Tuxisto, un blanc, du nom de William Finch, et un nègre nommé Martin Joseph, ont expié en même temps sur l'échafaud de nombreux assassinats dont ils s'étaient rendus coupables séparément.

Le suicide d'un enfant de six ans.—Un événement du caractère le plus émouvant a jeté la stupeur, le 15 juin, parmi les habitants de la rue St-George, à Paris.

Au No. 16 de cette rue, et au cinquième étage d'un arrière bâtiment donnant du côté de la rue Le Peletier demeurent, depuis trois mois seulement les époux C... qui n'ont que deux enfants dont l'un est en nourrice, et l'autre, le petit Ferdinand, âgé de six ans, reste avec ses parents.

Le bruit courait depuis quelque temps que le petit Ferdinand était otieusement maltraité et séquestré, aucun fait caractérisé n'avait autorisé les voisins à intervenir.

lorsqu'on le rencontrait et l'enfant, alors, secouant mélangiquement sa petite tête, se bornait à dire: "Oh! si on me bat toujours, je sais bien ce que je ferai..."

lorsqu'on le rencontrait et l'enfant, alors, secouant mélangiquement sa petite tête, se bornait à dire: "Oh! si on me bat toujours, je sais bien ce que je ferai..."

KIDNEY-WORT

CONSTIPATION. Aucune autre maladie est aussi fréquente dans ce pays que la Constipation, et aucun autre remède n'a égalé le célèbre Kidney Wort comme guérison.

KIDNEY-WORT

Perdue. Entre le Passage et la barrière T. Ditts une bride de selle. Recompense à la personne qui la ramènera à ce Bureau.

M. Curodeau

Perblantier et Plombier. Rue Commerciale, LEVIS.

M. Curodeau, tout en remerciant ses amis et le public en général de l'encouragement qu'on a bien voulu lui accorder depuis son établissement à Lévis, sollicite de nouveau la visite des personnes qui auraient besoin de toutes sortes d'articles qui comprennent cette branche d'industrie.

Avis Public

Succession de feu Alexander Fraser

Les débiteurs de la succession de feu Alexander Fraser, Ecr. en son vivant, Seigneur de la Rivière du Loup et autres lieux, ci-devant administrés par J. Bte. Pouliot, Ecr. curateur, qui payeront à QUI QUE CE SOIT avant que la cour ait rendu jugement sur nos rétentions en la dite succession, s'exposent à payer deux fois.

M. William Fraser, actuellement en possession PROTEMPORE de la seigneurie de la Rivière du Loup, non plus que son agent ne sont autorisés à transiger des affaires de la dite succession ni à retirer les créances d'icelle, telles que capitaux prêts, intérêts, rentes des terres dites des six milles acres, fermages loyers etc., etc., etc.

JOS. THOS JONES, L'un des petits fils et héritiers de feu A. Fraser, Ecr.

Gros Sel en Sac

En déchargement du navire "Royal-Tar," 4318 SACS DE GROS SEL DE LIVERPOOL (11 à la tonne) à vendre en pots, à bord du navire, sur le quai ou à bord d'un char.

PIANOS! PIANOS!

N. Lemieux et Cie.,

ONT un grand assortiment de pianos de seconde main, tous en parfait ordre et de bonne qualité. Les prix varient depuis \$40 jusqu'à \$200.

TABLEAU DES MAREES

Table with columns: JOURS, DATE, MATIN, SOIR. Rows for Mercredi, Jeudi, Vendredi, Samedi, Dimanche, Lundi, Mardi.

Faucheuse-!!

Montures en fer ou en bois Pour un cheval et 2 chevaux RATEAU ITHACA PATENTE, MOISSONNEUSE SIMPLE, NOUVELLE AMELIOREE, LE TOUT FABRIQUE PAR G. M. COSSITT ET FRERE DE BROCKVILLE

A VENDRE

Un magnifique moulin à farine à trois étages, en pierre, de 30 x 42 pieds, situé sur les bords du fleuve, entre Beaumont et St-Michel de Bellechasse.

F. X. EMOND

Tailleur de pierre 41, RUE ST-GEORGE, LEVIS. Informe ses amis et le public en général qu'il a agrandi considérablement ses ateliers.

On demande

Une jeune fille, sachant le dessin ou non, trouverait de l'emploi à l'établissement de photographie du sous-signe.

On demande

Un mécanicien, ayant obtenu ses certificats, trouvera de l'emploi à bord du yacht "Dolphin."

A VENDRE

Un wagon couvert pour famille ou pour charretier, en parfait ordre.

On demande

On demande un associé pouvant fournir deux cents piastres pour prendre un brevet d'invention et la fabrication des échantillons de la patente pour un article indispensable qui se vendra dans toutes les maisons sans distinction tel que communautes religieuses, églises, édifices publics, maisons privées, etc.

Contrats de la Malle

DES SOUMISSIONS adressées au maître général des Postes seront reçues à OTTAWA jusqu'à MIDI le 24 AOUT prochain, pour le transport des Maites de Sa Majesté sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, dans chaque cas, aller et retour, entre les endroits ci-dessous mentionnés, à partir du premier OCTOBRE prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions des contrats projetés seront en vue au Bureau de poste ci-haut mentionnés aux bureaux intermédiaires ou au bureau du sous-signe, où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

A louer pour l'été

Tout un côté d'une maison placée dans un beau site et isolée, près du couvent de St-Joseph de Lévis à la proximité du quai où le steamboat qui fait la traversée entre Lévis et Québec, six fois par jour, arrête.



AVIS aux ENTREPRENEURS

ON recevra à ce Bureau, jusqu'à MARDI le 17me jour de JUILLET prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour toit en fer au-dessus de la salle d'exercice, Montréal, Québec," pour la construction d'un toit en fer au-dessus de la salle d'exercice, à Montréal, Qué.

On pourra obtenir à ce Bureau des formules de soumission et devis, et avoir tous les renseignements nécessaires, à commencer de Mardi le 29me jour courant.

Les soumissions devront être faites sur ces formules imprimées fournies par ce Ministère. On devra envoyer avec la soumission un chèque de Banque, accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque demeurera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions. Par ordre, F. H. ENNIS, Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 21 mai 1883.

AVIS

Le soussigné invite ses amis et le public en général à visiter son établissement qui est maintenant un des plus spacieux de la Haute-Ville, et aussi un des mieux assortis.

DEPARTEMENT DES MESSIEURS

On trouvera dans ce département tout ce qu'il y a de plus haut goût et de plus riche en mouchoirs de soie, cravates, collets, poignets, chemises en toile blanche et de couleurs, chaussettes, camisoles, caleçons, grand linge extra toujours en magasin, bretelles en soie, par-dessus imperméables, parapluies en cannes, etc., etc.

Le plus grand département de toute la Cité, de Valise et Porte-Manteaux.

Valises de \$1.00 à \$18.50. Porte-Manteaux de 50 cts à \$11.00. Habillements de messieurs et d'enfants très bien confectionnés et vendus à des prix de tout ce qui est de la concurrence.

Grand choix d'étoffes (wool) canadiennes, Anglaises et Écossaises, Serges noires, brunes, grises et bleues.

Habillements en tweed à Halifax (le tout nuance) faits sur commande pour \$8.00.

Deux tailleurs spéciaux sont attachés à l'établissement.

ACHILLE P. CARON, No. 9, 11, 13, rue Notre-Jame, Basse-Ville, Québec.

18 mai 1883. — 4m

Le Dr T. H. Hamelin

A l'honneur d'annoncer à ses amis et au public de Lévis, qu'il a ouvert son bureau au No. 51, Côte du Passage, partie voisine de M. P. Dumontier marchand, il sollicite une part de leur bienveillant patronage.

6 avril 1883. — 3m

"LE QUOTIDIEN"

Journal du soir

PARAISANT TOUS LES JOURS

Prix de l'abonnement:

UN AN - \$2 50

SIX MOIS - 1 25

TROIS MOIS - 65

Taux des annonces:

première insertion - 10 cts. la ligne.

la 2e insertion subséquente - 5 "

Membres et effets de bon marché

Nap. Arsenault,

No. 72, RUE ST-JOSEPH, QUÉBEC.

A l'honneur d'informer le public qu'il continue comme par le passé à acheter tout espèce de meubles et effets de seconde main, lingeries, etc., etc.

Il profite de cette circonstance pour annoncer qu'il tient au No. 72, un grand assortiment de meubles neufs en frêne, platane, noyer noir, etc. qui bar aux toilettes, couchettes, commodes, etc. paillasses à ressort, matelas en crin et en laine, et une grande variété de chaises en canne, tôle et en bois, provenant de la manufacture américaine.

Aussi: une grande quantité de toutes espèces d'effets qu'il serait trop long d'énumérer.

Le tout vend à des prix qui défient toute compétition.

ATTENTION!

CHAQUE TORQUETTE DU

MYRTLE NAVY!

PORTER LA MARQUE

T. & B.

EN LETTRES BRONZÉES

AU JUNE A JUNE MARQUE

DE COMMERCE

Fonds de Banqueroute \$15,000

A L'ENSEIGNE DE L'AUTRUCHE

ou DU PAVILLON BARRE

68, RUE SAINT-JOSEPH, SAINT-ROCH

Deuxième porte de

LA BOULE D'OR

M. J. E. BRETON tient un magasin de marchandises sèches où se trouvent

Département des Dames.—Robes faites dans les derniers goûts pour \$1.50. Manteaux pour 75 cents.

Bon à savoir: Les chapeaux sont garantis gratuits quand on achète la garniture chez M. J. E. Breton.

Département des hommes.—Merveille: Habillements complets, habit, Veste et Pantalons pour \$3.

Il y a encore au numéro 68 le plus bel assortiment de marchandises sèches, consistant en Mouchoirs de soie, Caleçons, Chemises, Coils, etc., etc.

Spécialité—Aux Dames: Les plumes blanches sont teintes en noir chez M. J. E. Breton sans être détériorées le moins du monde. Elles sont même remises à neuf au magasin de l'enseigne de

L'AUTRUCHE.

11 juin 1883. — 3m

M. Pierre Ouellet

BARBIER

Bonjour sincèrement ses amis et le public en général de l'encouragement qu'on a bien voulu lui accorder jusqu'à présent et il espère, comme par le passé, recevoir l'encouragement de ses amis et de toute personne qui aime à être servie avec promptitude, propreté et politesse; car c'est la manière dont on est servi à cet établissement. On y trouvera aussi un assortiment complet de tabac, cigares et pipes en bois de toute sorte et de tous prix.

PIERRE OUELLET, barbier, Rue Commerciale.

BAUME ET ONGUENT

— DE — Madame BERTHIAUME

— POUR LE — RHUMATISME

De Madame M. L. Goyette, de Montréal: J'ai souffert des douleurs violentes dans le côté pendant plus de 6 ans; je me suis mis sous les soins de bons médecins, mais aucun ne m'avait apporté de soulagement, quand j'employai une bouteille de Baume de Madame F. Berthiaume contre les rhumatismes qui fit cesser la douleur complètement.

De J. H. Stockwell, de Montréal: J'ai souffert longtemps de douleurs graves dans l'œil droit, et je ne reçus aucun soulagement de l'usage de remèdes bien recommandés. Mais une bouteille de Baume de Mme F. Berthiaume contre le rhumatisme me guérit.

H. HAWWELL, Agent de pharmaciens de gros, Montréal, O. J. DION, Pharmacien, Lévis, MADAME F. BERTHIAUME, Boîte 178, B. P., Montréal, 19 fév. 1883. — 12f

LE GRAND REMÈDE FRANÇAIS.

guérit le rhumatisme en deux ou trois applic. sans mettre fin aux douleurs de tout sortes

De Madame M. L. Goyette, de Montréal: J'ai souffert des douleurs violentes dans le côté pendant plus de 6 ans; je me suis mis sous les soins de bons médecins, mais aucun ne m'avait apporté de soulagement, quand j'employai une bouteille de Baume de Madame F. Berthiaume contre les rhumatismes qui fit cesser la douleur complètement.

De J. H. Stockwell, de Montréal: J'ai souffert longtemps de douleurs graves dans l'œil droit, et je ne reçus aucun soulagement de l'usage de remèdes bien recommandés. Mais une bouteille de Baume de Mme F. Berthiaume contre le rhumatisme me guérit.

H. HAWWELL, Agent de pharmaciens de gros, Montréal, O. J. DION, Pharmacien, Lévis, MADAME F. BERTHIAUME, Boîte 178, B. P., Montréal, 19 fév. 1883. — 12f

Chemin de fer Intercolonial

ARRANGEMENT

1883 Saison d'été 1883

LE ET APRÈS LUNDI, le 25 JUIN

Les trains de ce chemin de fer partiront et arriveront à la Station de Lévis, tous les jours (le dimanche excepté), comme suit:

Départ des trains de Lévis.

Départ Temps du C. de f. Temps de Québec.

Express pour Halifax et St. Jean... 8.00 a.m. 7.45 a.m.

Express pour Rivière du Loup et Ste-Flavie... 1.15 p.m. 1.00 p.m.

Accommodation... 7.35 p.m. 7.20 p.m.

Trains arrivant à Lévis

Express de Halifax et St. Jean... 8.35 p.m. 8.20 p.m.

Express de Ste-Flavie et Rivière du Loup... 2.10 p.m. 1.55 p.m.

Accommodation... 5.15 a.m. 5.00 a.m.

Les Trains pour HALIFAX et ST. JEAN se rendent directement à leur destination, le dimanche, tandis que ceux de Halifax et St. Jean resteront à Campbellton.

Les chars Pullman laissent Lévis, les Mardis, Jeudis et Samedis se rendent directement à Halifax, et ceux qui partent les Lundis, Mercredis et Vendredis, se rendent directement à St. Jean.

Les Trains sur le Chemin de Fer Intercolonial marchent d'après le temps de ce chemin de fer qui est de quinze minutes en avant de celui de Québec.

D. POTTINGER, Surintendant en chef, Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 28 nov. 1882.

Houblon! Houblon!

Va la cherté du HOUBLON, le public doit se défier de la Bière et du Porter fabriqués avec quelques sortes d'ingrédients au substitut au Houblon ce qui est très nuisible à la santé.

Il est donc de la plus haute importance de connaître la Bière fabriquée avec le plus pur Houblon et Orge.

Afin de n'être pas trompé sur la qualité de Bière et Porter, DEMANDEZ la CELEBRE BIÈRE et PORTER de JOHN LABATT de Londres qui vient de subir l'analyse du Dr M. Fiset, M. D. L., analyse du gouvernement pour la cité de Québec et le district de Québec

Québec, 3 avril 1883.

Je certifie par les présentes que j'ai analysé de la Bière "India Pale" et du Porter "XXX Stout" de la distillerie de John Labatt de Londres, Ontario, emballée par M. N. Y. Montreuil de Québec. Je l'ai trouvée très pure et ne contenant aucune substance étrangère et distillée du plus PUR HOUBLON et ORGE germes. C'est un breuvage très recommandable aux convalescents, surtout comme tonique et à toutes les personnes qui peuvent avoir besoin d'un stimulant de ce genre.

Dr M. Fiser, M. D. L., Ana yste, Québec.

DEMANDEZ à vos épiceries ou autres vendeurs de bière la Bière et le Porter de Labatt de Londres et n'en prenez pas d'autre au substitut.

N. Y. MONTREUIL, Seul Agent, 79, RUE ST PAUL, QUÉBEC, 12 avril 1883. — 3m

BARDEAUX

Trois millions de Bardaux de Cèdre fendus A BAS PRIX

A vendre par Pelletier et Fils et Cie

Fraserville, Témiscouata, 8 avril 1883. — 1m

Nouvellement reçu AU BON MARCHÉ DE LEVIS

Un assortiment considérable de marchandises sèches, pour la saison du printemps. Savoir: Tweeds Canadiens, tout laines de 45c et plus.

Tweeds Écossais; patrons de zôit. Serge Française, de couleur patrons nouveaux.

Serge Française, noire, à 20 cts en bas de la valeur; achetées à l'étranger.

Une caisse de soie, gros grain, noire de Lyon.

Une caisse de Cashmere noire, qualité extra.

Un grand lot d'Étoffes à Robe (Job).

Une caisse de Shirting, blanc, légèrement endommagé.

Une caisse d'Indienne (Job).

Un grand lot de grandes serviettes tout toile, à huit cents, Coton jaune, Coton à chemise, Coton à tablier, Toile de foie, Chapeaux pour hommes, femmes et en fants, etc., etc.

Le tout à des prix qui défient toute compétition.

Achetez nulle part, sans faire une visite au magasin DU BON MARCHÉ

J. P. MICHAUD, 18 COTE DU PASSAGE

Odil Vallières & Cie.

Horlogers-Bijoutiers, No 86, Rue Commerciale et 17, Côte du Passage, Lévis.

A toujours en magasin un assortiment complet de bijoux, tel que MONTRES, HORLOGES, BAGUES et JONCS.

Montres et horloges réparées avec soin et garanties.

Lévis, 7 juin 1883

LOTÉRIE

Pour servir en aide à la construction de l'église de St-David de Lauberivière

Président-Honoraire: Monseigneur J.-D. DEZIEL, Cure de Lévis.

Comité d'organisation: Son Honneur le maire de Lévis, George Couture, Sec. président; Thomas Dunn, Sec. vice-président; P. C. Dumontier, Julien Chabot, Edouard Couture, Eugène Samson, Frs Xavier Lemaire, etc.

Objets de la Loterie:

Un prix en or de \$500 — \$500

Un prix en or de 300 — 300

Un prix en or de 200 — 200

Un prix en or de 100 — 100

Quatre prix en or de 50 — 200

Quatre prix en or de 25 — 100

Dix prix en or de 10 — 100

Vingt prix en or de 5 — 100

Cent prix en or de 2 — 200

Deux cents prix en or de 1 — 200

TRENTE PRIX: 30 LOTS DE TERRAIN

de 40 pieds de front sur 90 pieds de profondeur, évalués à \$200 — \$5,000.

Total des prix \$8,000

372 LOTS !!

Prix du billet: 25 Centimes seulement.

Le but qu'ont en vue les organisateurs de cette loterie est d'aider à payer l'église de St-David, le comité espère recevoir l'encouragement général. Toutes les précautions ont été prises pour donner satisfaction au public.

Madame veuve Pierre Bourassa de St-David, de l'Auberivière est l'agent général à qui toutes demandes de billets ou correspondances devront être adressées.

On demande des agents dans toutes les paroisses.

Dame veuve PIERRE BOURASSA, agent-général, St-David l'Auberivière.

La loterie de St-David de Lauberivière aura lieu le 13 septembre 1883.

Nouveau Magasin

Ferronneries et Quincailleries

H.A. MARTINEAU

Marchand de Ferronneries

COTE DU PASSAGE, LEVIS

(Porte vis-à-vis du Bureau de Poste)

A l'honneur d'informer le public de cette ville qu'il vient d'ouvrir un magasin de Ferronneries et quincailleries où on trouvera toujours Rails, Matras, Vitres, Clous, etc., etc.

Tous ces effets ont été achetés argent comptant et à des prix exceptionnels. Ce qui lui permet de vendre à des prix qui ne souffrent pas de compétition.

Il espère que l'on voudra bien l'honorer d'une visite avant d'acheter ailleurs.

M. les entrepreneurs sont aussi priés de ne pas oublier que notre assortiment est complet. Nos prix seront les mêmes que les plus grands établissements de Québec.

18 avril 1883. — 3m

COMPAGNIE DE NAVIGATION DU RICHELIEU et D'ONTARIO

Ligne de la Mer Royale entre Québec, Montréal, Toronto et Hamilton.

Les magnifiques bateaux qui composent cette ligne de première classe sont QUEBEC et MONTREAL.

Le QUEBEC, au cap. Nelson, laissera le quai Napoléon les mardis, jeudis et samedis à 5 heures p. m.

Le MONTREAL, au cap. Roy, les lundis, mercredis et vendredis à 5 heures p. m. arrivera à Batiscan, Trois-Rivières et Sherbrooke et arrive de bonne heure le matin.

Entre Montréal et Hamilton

Le COBSCAN, CORINTHAN, PASSPORT et ALGERIAN

Un desquels laissera tous les jours excepté le dimanche, le Bassin du Canal à NEUF heures et Lachine, à l'arrivée du train venant de la station Beauport à midi pour Hamilton et les ports intermédiaires se raccordant directement à Prescott et Brockville avec les chemins de fer pour Ottawa et Kamouritz, Perth, Arnprior, etc., etc.

Toronto

Avec des chemins de fer pour Collingwood, Saint-St-Marie, Duluth, De rot, Chicago, Milwaukee, Bal. Verte, St-Paul, Fort Gary, et avec le steamer pour les Chutes Niaga à Buffalo, Cleveland Toledo, Cincinnati, etc.

On peut se procurer des billets et des cabines chez R. M. Stocking vis-à-vis l'hôtel Saint-Louis et au bureau de la compagnie, quai Napoléon.

A. DENFORGES, Agent.

18 mai 1883.

TRAVERSE DE L'ISLE D'ORLEANS

STEAMER "ORLEANS" CAPITAINE BOLDDUC.

Le et après le 6 de JUIN, commencera ses voyages jusqu'à nouvel avis, et le temps et les circonstances le permettent comme suit:

DE LÉVIS, DE QUÉBEC.

5.30 A. M. 6.30 A. M.

8.00 A. M. 9.15 A. M.

10.00 A. M. 11.30 A. M.

1.30 P. M. 2.30 P. M.

3.30 P. M. 4.45 P. M.

5.45 P. M. 6.45 P. M.

DIMANCHE

11.30 A. M. 1.45 P. M.

3.04 P. M. 4.00 P. M.

5.30 P. M. 6.30 P. M.

1.30 P. M.

JOUR DE FETE

8.00 A. M. 1.45 P. M.

3.00 P. M. 4.45 P. M.

6.00 P. M. 5.45 P. M.

Arrêtera à St-Joseph de Lévis en montant et en descendant. 13 mai 1883.

F. JUILLETON DU QUOTIDIEN

5 juillet 1883.

ANGELE

PAR HENRI GRÉVILLE.

(Suite.)

Si peu mère! Oh oui! bien peu, en effet! Marie n'avait rien connu de la maternité que les petits ennuis par lesquels se font acheter toutes les grandes joies.

Elle n'avait point éprouvé sur les lèvres de sa fille le premier sourire de l'enfant, si vague et si touchant. Les premiers bégayements de ses petites lèvres ne l'avaient point émue; les mains d'Angèle, en s'attachant à sa robe avec l'instante supplication des petits qui marchent à peine ne lui avaient causé qu'une impression d'impatience...

Bien peu mère, vraiment!

Elle avait cherché Angèle parce que Angèle c'était la fortune. L'ayant retrouvée, elle s'en était emparée, comme l'araignée s'empare de la mouche pour laquelle elle a tendu sa toile, et elle l'avait emportée à Paris pour la dévorer à loisir. L'enfant lui importait peu; c'était l'argent

dont elle avait besoin, et puis, qu'elle ne pouvait obtenir l'un sans l'autre, elle prenait les deux.

Angèle, docile, eût été indifférente à sa mère. Angèle, rebelle, devenait une ennemie qu'il fallait vaincre. Elle l'avait vaincue, elle la tenait dans sa main fermée; elle ne la livrerait qu'en échange d'une bonne pension, qui lui permettrait de ne plus redouter l'avenir...

Et une émotion bizarre un trouble qui l'attristait s'emparait de Marie, pendant que debout devant la porte de sa fille elle repassait dans sa mémoire les étapes de cette épopée.

Elle leva sa bougie pour y voir plus clair, et avança la main vers le bouton de la porte... Elle retira doucement sa main, avec une sorte de crainte puis du même pas lent et incertain qu'elle avait amenée là, elle retourna dans sa chambre, et s'assit sur une chaise basse, toujours profondément absorbée.

Jusqu'alors, elle n'avait pas vu, pas voulu voir ce que serait l'avenir d'Angèle, et tout à coup de mot se dressait devant elle, mystérieux et menaçant comme

une grande muraille de granit, sans fenêtres pour voir au travers sans aspérités pour en permettre l'escalade nue et formidable, derrière laquelle se cachait tout.

L'avenir d'Angèle!

Evidemment, Angèle n'était pas seulement un capital susceptible de rapporter des intérêts, elle était une femme, une âme, un corps; âme et corps auraient à souffrir, à se débattre dans la lutte de la vie... Marie frissonna au souvenir de ce qu'elle avait enduré elle-même.

— Mais moi, se dit-elle, j'ai fait ma propre destinée! J'étais libre, personne ne me contraignait. Quand j'ai aimé Georges Lagarde, quand je l'ai suivi, quand il m'a épousée...

Que tout cela était loia! Elle se rappela soudain l'émotion orgueilleuse qu'elle avait éprouvée le jour où elle était rentrée chez elle, mariée, légitimement mariée...

Et cependant, alors, elle n'était pas tout à fait contente, car elle se disait que si Georges l'avait épousée, ce n'était pas pour elle, c'était pour l'enfant.

Elle en avait voulu longtemps